

## SYNOPSIS

### Les naufragés du Djemnah

Le 14 juillet 1918, le navire Djemnah, qui se trouve au large de la côte de la Lybie, est sur le point d'être torpillé par un sous-marin allemand. A son bord, parmi les 200 tirailleurs malgaches qui comptaient enfin rentrer chez eux, cinq des leurs se disent adieu après avoir fait connaissance pendant les 7 jours de navigation depuis le port de Marseille.

L'un d'eux, Rajaonasy, avait consigné dans un journal les récits de guerre de chacun, et avant l'ultime fin du Djemnah, il se précipite pour aller mettre à l'abri dans un étui de cuir son précieux document. Le navire explose et dans la débâcle, et les débris éparpillés sur la mer, on voit l'étui de cuir qui flotte, et le journal qui en est sorti s'ouvrir sur une page. Elle indique une date du mois de novembre 1917, et la ville de la Tremblade. C'est dans cette ville, précisément dans l'hôpital des blessés de guerre, que Rajaonasy a commencé l'écriture de ce journal.

Rajaonasy y a fait la connaissance du docteur Lebon, un sexagénaire humaniste au courant des réalités de la colonisation à Madagascar. Les deux hommes sympathisent, d'autant plus que le docteur partage et soutient les idées nationalistes de Rajaonasy. Ce dernier se lie aussi d'amitié avec un grand blessé malgache, Rafilobera, qui est amputé des deux jambes. Rajaonasy consigne dans son journal l'histoire de Rafilobera qui est totalement désespéré. Une infirmière française, Agnès, s'intéresse aussi au sort de ce dernier, et finit même par en tomber amoureuse. Rafilobera n'est pas insensible au charme de cette jeune fille, mais leur idylle tourne court car il doit aller avec Rajaonasy à Marseille pour être rapatriés à Madagascar. Avant de partir Rafilobera confie à Agnès une lettre qu'il lui demande d'envoyer dans son pays, car la guerre n'est pas finie et il a peur que son bateau n'atteigne jamais sa destination.

A Marseille, lors de leur embarquement sur le Djemnah, nos deux compagnons font la connaissance de 3 autres tirailleurs malgaches : Mahakosa, Ratsiza et Rabelahy. Les cinq deviennent amis et se confient leurs aventures.

Comme à son habitude Rajaonasy écrit tous ces récits dans son journal, notamment une scène de guerre où Mahakosa, Ratsiza et Rabelahy après avoir échappés à la mort, font un pacte de sang (un « fatidra ») avec un soldat français devenu leur frère d'arme.

C'est là qu'une jeune fille de 15 ans, Nirisoa, prend connaissance de ce même journal de Rajaonasy et de son contenu dans le grenier de son arrière-grand-mère Niry, qui a maintenant 100 ans. Nous sommes en 2002 dans le village de Miadana d'où est originaire Rafilobera. La fillette demande quelques explications à Niry qui lui apprend que le journal lui a été confié par un rescapé du Djemnah il y a de cela plus de 80 ans. Ce survivant qui était visiblement perturbé, lui avait dit qu'il reviendrait pour le récupérer, mais depuis il n'est jamais revenu. C'est ce journal qui a appris entre autre à Niry le sort de son fiancé perdu qui n'était autre que Rafilobera.

Nirisoa comprend que son arrière-grand-mère lui cache un autre secret, et n'a de cesse de l'interroger. Niry finit par lui avouer qu'elle avait aussi reçu une lettre de Rafilobera quelque temps après la guerre (la lettre qu'il avait confiée à Agnès), dans laquelle il lui expliquait son profond désarroi après avoir perdu ses deux jambes, et son aventure avec Agnès, mais qu'il avait fini par comprendre que son seul amour était elle : Niry.

Mais ce à quoi elle ne s'était pas du tout attendue, c'est que son fiancé avait eu un fils de sa liaison avec Agnès. Et ce fils qui ressemblait beaucoup à Rafilobera lui rendit visite un jour de l'année 1948, avec beaucoup de questions sur son père...

L'histoire du journal de Rajaonasy intrigue les enfants du village de Miadana qui viennent demander à la vieille femme de leur raconter son contenu. Niry qui finalement semble soulagée d'avoir confié son secret à son arrière-petite-fille, ne se fait pas prier et raconte à sa jeune assistance l'histoire des naufragés du Djemnah.

16 janvier 2014

**Mamy RAHAROLAHY**